

# COURBE D'APPRENTISSAGE

Pour réaliser la promesse de l'éducation, les pays doivent accorder une place prioritaire à l'apprentissage, pas seulement à la scolarisation

**DES CENTAINES DE MILLIONS** d'enfants dans les pays en développement ont été lésés par le système scolaire et atteignent l'âge adulte sans même avoir acquis les compétences de base, nécessaires au quotidien. Beaucoup sont incapables de calculer la monnaie quand ils font le marché, de lire l'ordonnance du médecin ou de faire la part des promesses électorales. Bref, le taux de scolarisation n'est pas un bon indicateur pour mesurer ce qu'a appris un enfant.

Au vu des tendances actuelles, il faudra attendre 75 ans avant que les adolescents au Brésil n'obtiennent en mathématiques les mêmes scores que leurs homologues des pays riches et plus de 260 ans pour qu'ils en fassent de même en lecture. Dans 14 pays d'Afrique subsaharienne, un enseignant de 6<sup>e</sup> ne sait guère mieux lire que le premier de sa classe. Dans les régions rurales d'Inde, près de 75 % des élèves en 3<sup>e</sup> année de primaire sont incapables de résoudre un simple problème de maths. Cette crise de l'apprentissage amplifie les inégalités, car ce sont aussi les élèves les plus défavorisés qui obtiennent les moins bons résultats scolaires.

Malnutrition, frais de scolarité élevés et obstacles attribuables aux inégalités entre femmes et hommes ne font qu'exacerber cette crise, tout comme l'absentéisme des enseignants, leur préparation

inadéquate et leur manque de moyens. Derrière cette situation se cache un système politique dans lequel l'apprentissage n'est pas une priorité.

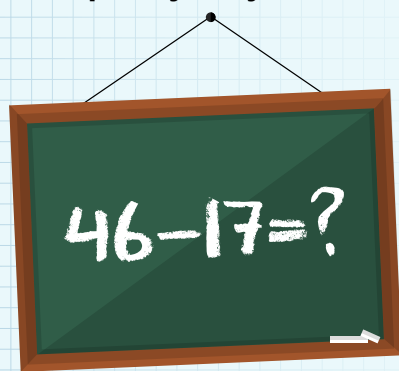
Lorsqu'elle est fournie correctement, l'éducation, et le capital humain qu'elle permet de créer, présente de nombreux avantages.

À l'échelle individuelle, l'éducation peut être bénéfique pour l'emploi, les revenus et la santé. Pour les sociétés dans leur ensemble, elle engendre une croissance durable, réduit la pauvreté, encourage l'innovation, renforce les institutions et promeut la cohésion sociale.

Le Rapport sur le développement dans le monde de 2018 de la Banque mondiale propose trois axes stratégiques pour appréhender et résoudre cette crise. D'abord, il est nécessaire d'évaluer les acquis pour identifier les lacunes d'apprentissage. Ensuite, il convient d'agir à la lumière des études concernant les bonnes interventions pédagogiques. Enfin, il s'agit de privilégier au niveau national l'apprentissage, la collecte de données et les réformes. Après tout, une main-d'œuvre instruite est essentielle à la prospérité future de tout pays. **FD**

Rédigé par **MARIE BOURSQUOT**. Le texte et les graphiques sont basés sur le Rapport sur le développement dans le monde de 2018 de la Banque mondiale.

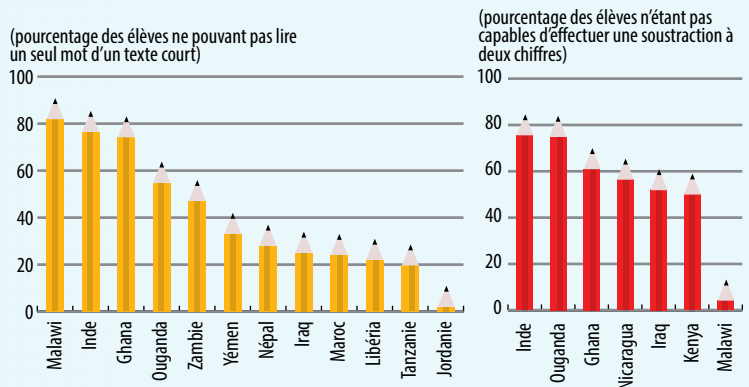
## Le problème Scolarisation et apprentissage ne sont pas synonymes



Dans les régions rurales d'Inde, **près de 75 % des élèves en 3<sup>e</sup> année de primaire ne savent pas résoudre un simple problème de mathématiques** : une soustraction à deux chiffres, comme  $46 - 17$ . Arrivés en 5<sup>e</sup> année de primaire, 50 % des élèves n'en sont toujours pas capables.

### Des lacunes d'apprentissage dès le début

Pourcentage des élèves de 2<sup>e</sup> année de primaire ne sachant pas faire un exercice de lecture ou de maths simple, échantillon de pays.



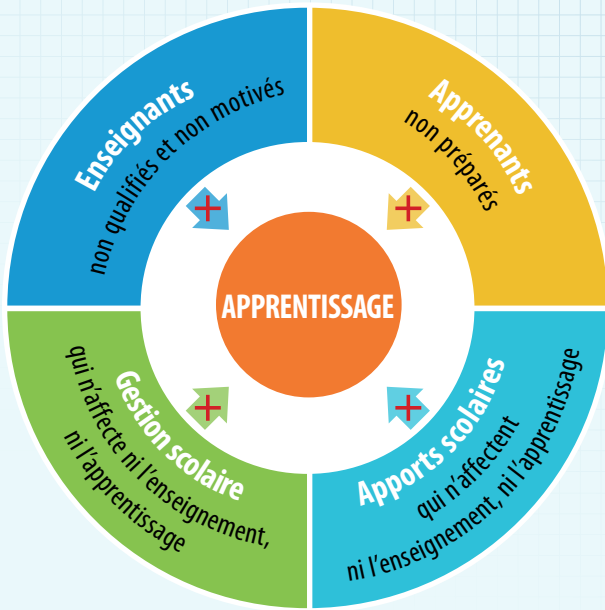
Source : Banque mondiale, Rapport sur le développement dans le monde de 2018.

Note : Les données se rapportent généralement à certaines régions et ne sont pas forcément représentatives du pays dans son ensemble.

# Ce qui se cache derrière les chiffres

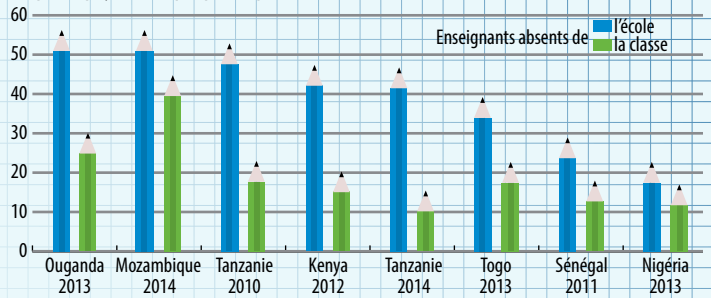
## Pourquoi les élèves n'apprennent-ils pas à l'école ?

Quatre facteurs en jeu :



## Les enseignants sont parfois absents

Pourcentage des enseignants absents de l'école et de la classe le jour d'une visite surprise, pays d'Afrique participants



Source : Banque mondiale, Rapport sur le développement dans le monde de 2018.

Note : La catégorie « absents de la classe » combine les absences de l'école et les absences de la classe pour les enseignants se trouvant dans l'enceinte de l'établissement.

Sur les 121 pays étudiés, la moitié ne possédait pas les données requises pour rendre compte des aptitudes en lecture et en calcul des élèves en fin de premier cycle du secondaire.



## Chiffres clés

### 75 ANS

Au vu des tendances actuelles, il faudrait 75 ans aux Brésiliens âgés de 15 ans pour atteindre la note moyenne en mathématiques des pays riches.

### 180 ANS

Au vu des tendances actuelles, il faudrait 180 ans aux Tunisiens âgés de 15 ans pour atteindre la note moyenne en mathématiques des pays riches.

### 260 MILLIONS

Quelque 260 millions d'enfants dans le monde ne sont pas inscrits à l'école primaire ou secondaire.

## La solution

Les pays ont considérablement progressé sur le plan de la scolarisation ; l'heure est venue de mettre l'accent sur l'amélioration de l'apprentissage.

